

93 - Kemenerien Pondi - Les tailleurs de Pontivy

Mademoiselle BOCHER. Sant-Vaeg (Saint-Mayeux) 19.11.1977

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.

'Ba' Pon - di zo ke - me - ne - rien, ji be ji be re re
 kar - get 'oent o re' - rouï ge, 'Ba' Pon - di zo ke - me - ne - rien,
 Ha na n'int ket 'met lê - rien. Ha na n'int ket 'met lê - rien.

'Ba' Pondi zo kemenerien, *ji be ji be re re, karget 'oent o re'rouï, ge,*

A Pontivy il y a des tailleurs, *ji be ji be re re, ils avaient remplis leur derrière,*

'Ba' Pondi zo kemenerien,
 Ha na n'int ket 'met lêrien. (*bis*)

A Pontivy il y a des tailleurs,
 Qui ne sont que des voleurs. (*bis*)

Tri gemener bihan da Bondi
 'Oe deu't da c'hwriat da ma zi;

Trois jeunes tailleurs de Pontivy
 Étaient venus coudre chez moi;

'Oent ket erru mat war an treuzoù
 'Benn 'doe-int (1) goulennet o leinioù.

Ils étaient à peine arrivés sur le seuil
 Qu'ils demandaient leur petit-déjeuner.

Na oe ket kreiste' met a-boen
 'Benn 'doe-int goulennet o merenn.

Il était à peine midi
 Qu'ils demandaient leur déjeuner.

Diw chôdnad (2) youd silet,
 En 'oe deb'et an tri grevet.

Deux chaudronnées de bouillie d'avoine,
 C'est ce qu'avaient mangé les trois gourmands.

Ne oe ket teir eur met a-boen,
 'Benn 'divoe-int (3) goulennet o c'hoen.

Il était à peine trois heures
 Qu'ils demandaient leur souper.

Triwec'h krampoezh lardet ha poder,
 En 'oe deb'et an tri lêr.

Dix-huit crêpes beurrées plus quatre,
 C'est ce qu'avaient mangé les trois voleurs.

C'hoezh a lâre an hani bihan:
 "Ma c'hamarad, ma c'hof n' e' ket lan!"

Et encore le petit disait:
 "Mon camarade, mon ventre n'est pas plein!"

C'hoezh a lâre an hani krenn:
 "Ma c'hamarad, ma c'hof n' e' ket stenn!"

Et encore le moyen disait:
 "Mon camarade, mon ventre n'est pas tendu!"

C'hoezh a lâre an hani bras:
 "Ma vize bet, 'm 'ize deb'et c'hoazh!"

Et encore le plus grand disait:
 "S'il y en avait eu, j'en aurais encore mangé!"

Pe oe sellet deus o labourioù,
 'Doe-int grêt ur vroñzh hag ur brikoù (4).

Quand on regarda leur travail,
 Ils avaient fait une jupe et un pantalon.

'Doe-int grêt ur vroñzh evit ar plac'h
 'Gouezhe de'i just evel ur sac'h,

Ils avaient fait une jupe à la femme
 Qui lui tombait, juste comme un sac,

'Doe-int grêt ur brikoù d'ar pôtr,
 A gouezhe an tu 'drañv arôk.

Ils avaient fait un pantalon à l'homme,
 L'arrière tombait devant.

C'hoezh a lâre an o'e'h (5) d'ar wreg:
 "An tri-mañ zo re ger deus o boued!"

Déjà le maître disait à sa femme:
 "Ces trois-ci sont trop chers pour leur nourriture (1)!"

C'hoezh a lâre ar vamm d'ar verc'h:
 "'Peus ket 'met monet war o lerc'h!"

Déjà la mère disait à la fille:
 "Il ne vous reste plus qu'à aller après eux!".

(1) 'doe-int = o dou int.

(2) chôdnad = chaudronnad.

(3) 'divoe-int = o devoa int.

(4) brikoù = bragoù.

(5) an o'e'h = an ozac'h.

(1) e.-à-d. "leur nourriture coûte trop cher par rapport à leur travail".